



**SOLIDAIRES** groupe RATP  
144 boulevard de la Villette 75019 Paris  
Tel : 01 40 18 79 99 - Fax : 01 43 67 62 14  
[www.solidaires-grouperatp.org](http://www.solidaires-grouperatp.org)

## DÉPARTEMENT BUS

# ¡YA BASTA ! CA SUFFIT LE 18 NOVEMBRE TOUTES ET TOUS EN GRÈVE

Il y a vingt ans les indiens zapatistes se soulevaient dans la région du Chiapas (Mexique) au cri de "Ya Basta !" (ça suffit !). Il y a vingt ans les grandes grèves de 1995 faisaient plier le gouvernement Juppé sur la réforme des retraites. Aujourd'hui partout dans le pays des conflits éclatent. Souvent tus par les grands médias ou à défaut utilisés pour criminaliser le mouvement syndical, ils se caractérisent par leur spontanéité et leur violence. Symptomatiques de la rupture du dialogue social, du mépris de la classe dirigeante, des inégalités grandissantes. Nous avons tous en tête les visages déconfits des dirigeants d'Air France les vêtements en lambeaux, mais peu se rappellent en ce début d'année 2015 des ouvriers de MetalTemple dans le Lot-et-Garonne poussés dans leurs derniers retranchements. Nous ne devrions plus nous battre pour des acquis mais combattre pour de vraies conquêtes sociétales, pour notre dignité.

## DEGRADATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL, CONFLITS ET TENSIONS CONSTITUENT LE QUOTIDIEN DES MACHINISTES RECEVEURS ET RECEVEUSES

**Au mois d'octobre deux grèves significatives ont paralysé les lignes du dépôt de Thiais le 15 octobre et fortement perturbé celles du dépôt de Montrouge la semaine suivante. À chaque fois pour le même motif : "dégradation des conditions de travail" ou pour des situations qui en découlent.** Une photographie prise à Berry-au-Bac, lors des grèves historiques de 1936, représente ces ouvriers en lutte, femmes et hommes qui posent pour la postérité derrière une revendication manuscrite sur un tableau noir qui quatre-vingt ans après la conquête des congés payés garde aujourd'hui tout son sens : **"Nous voulons être traités comme des êtres humains"**.

Comment ne pas trouver écho à ces mots, quand aujourd'hui dans cette course folle à la productivité du département BUS les agents sont considérés d'abord comme des exécutant-es ?

- Pourtant disposition réglementaire inscrite au code du travail, l'expression directe et collective des salariés est régulièrement bafouée au profit de l'offre de service.
- Des TM inadaptés qui rendent sous la pression d'une régulation elle-même débordée le métier de machiniste-receveur tous les jours plus dur, plus stressant surtout.
- Des tensions régulières et fréquentes avec les voyageurs, difficiles à gérer psychologiquement, d'autant plus que de nombreux machinistes sont conduits au "tapis vert" suite à des altercations.
- Des services non-couverts tous les jours, et dans chaque centre bus, qui accentuent le mécontentement des usagers et créent des situations conflictuelles.

Le métier de machiniste receveur, est-il un métier pénible ? Il suffit de poser la question aux organismes compétents qui répondent « OUI ». Cependant pour la direction la réponse est « NON » ! La boucle est bouclée. Rien n'est fait ou plutôt tout est fait, car comment ne pas y voir une volonté délibérée de rendre les conditions de travail toujours plus difficiles. Dans une conjoncture économique où plane la menace du chômage, la direction de la RATP et en l'occurrence celle du département Bus ne déroge pas aux principes les plus pervers du patronat qui profitera de la moindre opportunité à saisir pour intimider le salarié et le rendre corvéable à merci.

Parce que nos aïeux nous ont laissé cet héritage de luttes, comme eux clamons fort : « **nous sommes et devons être traité-es comme des êtres humains !** ».

**Ensemble le 18 novembre 2015 en grève  
pour leur dire haut et fort que ça suffit ! ¡Ya Basta !**